



Direction régionale  
des affaires culturelles  
**Centre**

## LA CATHÉDRALE SAINT GATIEN DE TOURS

### **RAPPEL HISTORIQUE**

La cathédrale Saint-Gatien est un remarquable édifice gothique dont la construction actuelle, homogène, a commencé dans la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle pour s'achever au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle. Le grand chœur rayonnant a été reconstruit pendant la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> avec l'aide de Blanche de Castille et de son fils Louis IX.

La façade ouest est remaniée et habillée d'un placage au riche décor flamboyant, sur l'ancienne façade romane, dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle. Sa construction s'échelonne de 1427 à 1488, sous les directions successives de Jean de Dammartin, de Jean Papin et de Jean Durant.

Les vitraux de la rose de 6,80 m de diamètre, représentant l'Agneau de l'Apocalypse entouré de douze anges musiciens et de personnages, a été offerte par Guy de Laval à la fin du XV<sup>e</sup> siècle.

La construction de la coupole et de la tour nord est achevée en 1507, celle de la tour sud probablement en 1547.

En 1900, huit panneaux de vitraux à personnages avec dais provenant des baies hautes de la nef sont réemployés dans le triforium de la façade ouest (baie 137). Il s'agit des restes de vitraux donnés au XV<sup>e</sup> siècle par l'archevêque Jean de Bernard et Louis de Bourbon-Vendôme et représentant Bertrand de Beauvais, gouverneur de Touraine, présenté par Saint-Antoine, sa femme par Saint-Madeleine et ses enfants par d'autres saints.

Les vitraux de la façade ouest ont été restaurés en 1913 (rose et lancettes).

Entre 1950 et 1960, des vitraux abstraits très colorés sont réalisés par Max Ingrand sur les tympans des portails de la façade ouest. En 1989, les fenestragés et le réseau de la rose de la façade ouest, très dégradés, sont purgés. Les voûtures des portails sont restaurés en 1995.

### **DESCRIPTION**

#### **Architecture**

La façade occidentale de la cathédrale Saint-Gatien, au niveau rez-de-chaussée, est constituée d'un grand portail. Les portes nord et sud sont à la base des tours nord-ouest et sud-ouest, la porte centrale ouvre sur la nef.

Chaque partie du portail est surmontée de voûtures à dais et d'un gâble ajouré et orné de crochets. A l'arrière, court un chéneau qui correspond au niveau inférieur de la galerie, à la base des claires-voies du triforium ; Celle-ci est formée de quatre séries de doubles lancettes trilobées surmontées d'une rose monumentale formée de neuf panneaux. L'oculus de la rose correspond à une pierre très importante d'un diamètre de 3 pieds (0,99m). Des fines fleurs sont sculptées sur la partie moulurée de cet oculus. Ces fleurs se retrouvent également sur la face intérieure de l'édifice.

Certaines pierres des meneaux en tuffeau blanc mesurent 1,51 m, ce qui fait que ces meneaux sont composés simplement de deux pierres verticales. Au-dessus, certains blocs très importants à l'appareillage compliqué du réseau ont 1,58 m de longueur, 0,60 m de largeur et 0,33 d'épaisseur.

## Travaux réalisés ou en cours

### Vitraux

Au premier abord, les vitraux des lancettes et de la rose étaient en assez bon état. Il y avait quelques pièces manquantes ou cassées et de nombreux plombs de casse. Les verres provenant certainement de cives avaient une épaisseur moyenne de 3,5 à 4 mm. Leur découpe avec de nombreux chefs-d'œuvre (parfois plusieurs par pièces) était savante. Certains verres rouges sont gravés. Le jaune d'argent a été utilisé sur la face extérieure de nombreuses pièces. Une partie du réseau des plombs est authentique.

La face extérieure était en général bien conservée avec parfois des traces de piqûre notamment sur les verres rouges et les bleus. Certains verres étaient très rayés, peut-être en raison de brossages énergiques du XIX<sup>e</sup> siècle. La grisaille brune se détachait par endroits.

Les vitraux ont été systématiquement déposés et remplacés pendant le chantier par des panneaux de polyacrylate. La face externe des vitraux légèrement brossée et aspirée puis nettoyée ponctuellement par un mélange d'eau déminéralisée et d'éthanol.

Les dépôts des résidus calcaires dus aux eaux de condensation et de ruissellement ont été supprimés avec une brosse très douce. Les verres manquants ont été remplacés et les plombs de casse réduits ou supprimés. Les vitraux du XV<sup>e</sup> siècle qui représentent des grands personnages en pieds, sont d'une qualité tout à fait exceptionnelle avec de très nombreux chefs-d'œuvre, notamment dans les vêtements et les coiffures ; Pour cette raison on a supprimé, autant que l'on pouvait le faire, les plombs de casse, afin de retrouver leur caractère exceptionnel. Les verrières du triforium, en beaucoup plus mauvais état que ceux de la baie haute, ont été doublées avec le même principe que dans le chœur.

Pour la rose, une solution différente a été recherchée : étant donné la nécessité de remplacer le réseau en pierre, la feuillure a été très légèrement agrandie de telle sorte que l'on puisse sceller les verres de doublage ; la verrière ancienne avancée de quelques centimètres vers la nef en avant de la première moderne ; le panneau ancien renforcé par un petit cadre en acier doux galvanisé est simplement retenu à la pierre par une fine vergette et des pattes en laiton haute résistance.

### Fenêtre haute et rose

Entre le triforium et la base de la grande fenêtre ouest, les appuis de la baie éclatés ont été remplacés. Les meneaux des lancettes situées au-dessous de la rose étaient desquamés à l'extérieur. Le réseau de la rose était dans un état pire : des blocs importants s'étaient détachés et d'autres menaçaient de tomber. Par contre, il faut noter que ces profils étaient parfaitement conservés à l'intérieur de l'édifice. La question de la conservation des pierres de réseau déposées se posait en raison du grand intérêt de cet ouvrage et du fait que la partie intérieure est encore en bon état. Pour ces raisons il a été décidé de remplacer la presque totalité des pierres de ce réseau remarquable en tuffeau de bonne qualité. Les pierres déposées ont été conservées et entreposées dans un dépôt de l'Etat.

Au raccord du réseau et de l'arc périphérique certaines pierres ont été remplacées. L'oculus de la rose a été resculpté avec des fleurs tant à l'intérieur de la moulure qu'à l'extérieur.

Les parements latéraux des contreforts, correspondant probablement aux maçonneries du XII<sup>e</sup> siècle étaient en pierre à grain beaucoup plus résistante que le tuffeau blanc utilisé au XV<sup>e</sup>. Ils ont été brossés et les joints repris en recherche. Le brossage a été suffisamment doux pour conserver une grande partie de la patine existante.

Un chaînage en béton de faible section avait été placé en 1937, entre le gâble du portail et la façade. Celui-ci était éclaté et les fers oxydés. Il a été remplacé par des profils en acier inoxydable scellés à la résine dans le rampant du gâble réalisé à l'époque en pierre dure.

### Triforium

Au niveau de la claire-voie occidentale du triforium de la nef, les bases des colonnettes très creusées par le temps, ont été remplacées, ainsi qu'un certain nombre de tailloirs des chapiteaux. Par contre, les sculptures des chapiteaux côté nef, quoique pulvérulentes, ont été conservées, nettoyées à la micro-fine de 29 microns, dessalées et consolidées. Le remplage de l'arrière en bon état a été nettoyé et consolidé de la même façon que les chapiteaux.

## A propos des restaurations

**Restauration de la rose ouest** réalisée de 2006 à 2010 : coût 1,6 M€

**Restauration du bras nord du transept** de 2010 à 2013 :

coût 5 M€ dont 3,10 M€ de plan de relance en 2009

Travaux nécessités par les désordres structurels très importants affectant les maçonneries.

Les déformations des remplages des fenêtres laissaient craindre la chute des verrières.

Cette opération prévoit la création de vitraux contemporains.

Elle se fera sur concours. Quatre artistes ont été sélectionnés (Carron, Fleury, Parot, Rousvoal) dont les projets seront examinés par le jury très prochainement.

### Maîtrise d'œuvre

#### **Arnaud de SAINT-JOUAN**

Architecte en chef des MH  
5 quai Paul Bert BP7245  
37072 TOURS cedex 2

#### **Pierre SABOUREAU**

Vérificateur des MH  
104 avenue André Maginot  
BP 77331  
37073 TOURS cedex 2

Coordonnateur SPS

#### **AB Coordination**

64 rue de Piégu  
41200 ROMORANTIN-LANTHENAY

### Entreprises

Maçonnerie – Pierre de taille

**Montant : 1 523 402,50 € TTC**

Hory-Chauvelin  
48, rue Marcel Vignaud  
37420 AVOINE

Sculpture

**Montant : 68 838,89 € TTC**

Gabriel REAU  
ZI du Vigneau  
37370 SAINT-PATERNE-RACAN

Traitement de la pierre

**Montant : 120 761,79 € TTC**

Pierre MOUCHARD  
26 rue Vaufoynard  
37210 ROCHECORBON

### Entreprises

Confortation par tirants

**Montant : 79 931,07 € TTC**

Renofors France  
183, boulevard Jean Mermoz  
94550 CHEVILLY-LARUE

Couverture

**Montant : 30 144 € TTC**

Delestre  
5 boulevard de l'Industrie  
BP 1052  
41010 BLOIS

Restauration de vitraux

**Montant : 235 673,21 € TTC**

SAS VITRAIL FRANCE  
17 rue de Tascher  
72000 LE MANS

Peintures murales

**Montant : 24 375,03 € TTC**

Atelier Brice Moulinier  
111, avenue de Verdun  
41000 BLOIS

Ferronnerie

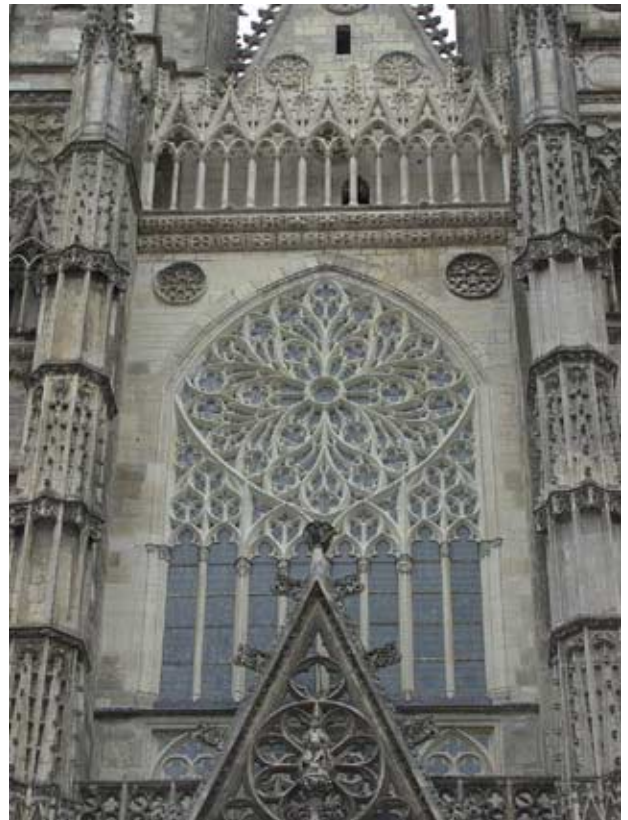
**Montant : 42 097,36 € TTC**

Loubière « la Forge de l'Art »  
L'Echallerie  
49490 LA PELLERINE





La façade occidentale après la restauration de la rose.



Le chantier du transept nord



## A propos du «plan cathédrales» en région Centre

La loi de séparation des église et de l'État de 1905 a fait de l'État Ministère de la Culture le propriétaire et le responsable des cathédrales de France construites avant cette date.

Il a à ce titre la responsabilité de conserver, d'entretenir et de valoriser ce patrimoine majeur de la nation.

La région Centre a la responsabilité de cinq grands édifices, les cathédrales de Bourges et de Chartres, inscrites au patrimoine mondial de l'UNESCO, ainsi que celles de Blois, de Tours et d'Orléans. Les récentes réformes intervenues dans la législation sur les monuments historiques ont encore renforcé la responsabilité des DRAC vis à vis de ce patrimoine spécifique.

Dès 2009, la DRAC Centre a relancé un certain nombre de chantiers sur les cathédrales, et notamment la restauration du transept nord de la cathédrale de Tours, inscrite au plan de relance pour un montant de 3 100 000 €. Elle a dans le même temps formalisé un «Plan cathédrales» à échéance de six ans sur la période 2009-2014 pour un montant évalué entre 31 et 42 M €.

D'ores et déjà, des programmes importants ont été récemment achevés ou sont actuellement en voie de l'être :

- restauration des portails nord et ouest de la cathédrale de Bourges ;
- restauration du transept sud et des vitraux du haut chœur de la cathédrale de Chartres ;
- réalisation des verrières contemporaines de la cathédrale de Blois ;
- restauration de la rose ouest de la cathédrale de Tours ;
- réfection des chapelles du déambulatoire de la cathédrale d'Orléans ainsi que du grand orgue Cavaillé-Coll de la tribune.

Parmi les opérations prévues au «Plan Cathédrales» figurent :

- la restauration intérieure complète de la cathédrale de Chartres ;
- l'ensemble des toitures et des bas-côtés de la cathédrale de Bourges, ;
- le transept nord de la cathédrale de Tours ;
- les façades des transepts nord et sud de la cathédrale d'Orléans ;
- les toitures des bas-côtés de la cathédrale de Blois.

Ce programme représentera un investissement d'environ 5 M € annuels dans sa version minimale, de 42 M € dans sa version optimale. Il contribuera à maintenir l'activité dans un domaine très lié à l'attrait culturel et touristique de notre pays ainsi qu'au maintien des savoir faire des entreprises et artisans spécialisés dans le domaine de la conservation du patrimoine.

Des appels au mécénat et au cofinancement des travaux par les collectivités locales ont été lancés pour faciliter ce programme régional ambitieux.

Jean-Pierre Blin  
Conservateur régional des Monuments Historiques